L'Echo des Charrois

Les Charrois de la Baie
Hillion

Pordic, circuit du coucou 22 janvier 2017

Le circuit du Coucou, ce nom ne vous dit sans doute rien. Il trouve son inspiration dans le passé maritime de Pordic. Au XIXe siècle, la pêche à la morue est à son apogée dans la baie de Saint-Brieuc. Les marins partent jusqu'en Island pour lancer

Newsletter n°62

3 mars 2017

leurs filets. À Pordic, les femmes de morutiers se rendent sur le rocher du Coucou, à flanc de falaise, pour un dernier au revoir à leurs hommes. Elles s'y retrouvent au retour de la grande pêche pour compter les bateaux. Ce qui devait être un dernier au revoir prend souvent la triste parure d'adieu.

Entre patrimoine et légendes, les lieux traversés sont chargés d'histoire. Les marcheurs peuvent s'accorder une pause aux abords de la Hour Margot. Cette grotte renferme un mythe bien connu des Pordicais. « L'histoire raconte que Margot, une jeune fille libérée, aurait été bannie par sa famille et contrainte à vivre reclue entre les parois de la cavité », raconte Yves Lamour, vice-président de Pordic Animation.

Pordic

Cesson Le Légué 19 février 2017—la cité baby

faites de bric et de broc, se sont pourtant installées durablement dans le paysage cessonnais. Ici, pour la majorité, pas d'eau, ni d'électricité. « De toute façon, on n'en veut pas. Ca gâcherait le charme. Ma douche, je vais la prendre au bourg chez des amis », lâche Christiane, une Rennaise habituée des lieux depuis 36 ans. Rien que ça. « Moi, je vis avec des batteries, des citernes et ma parabole. J'aime quand même avoir mon petit confort », reprend Jean-Pierre. Retraité depuis peu, il parcourt chaque année les 500 kilomètres séparant Fontainebleau de Cesson. « En fait, on est au camping, avec un excellent voisinage et la tranquillité en plus. Ca permet de bien décompresser ».

« On est des irréductibles Gaulois »

À les entendre, ils ne quitteraient la cité baby « ou plutôt la cité Monaco, ici du côté du port du Légué », pour rien au monde. Et le coût dans tout ça ? « Comme je suis propriétaire de ma cabine, comme tout

Les premiers bénéficiaires de congés payés en 1936 ont eu l'autorisation de propriétaires de construire sur leurs terrains autour de la plage du Valais. Pendant des dizaines d'années des générations successives ont profité de vacances rustiques dans des cabanons colorés, souvent sans eau courante ni électricité. Des familles et leurs enfants viennent de tous les horizons pour retrouver ce petit coin de paradis.

Depuis quelques années, la cité baby à Cesson est menacée de disparition. Les habitants, eux, résistent tant bien que mal.

L'Albatros, le Ty Mamm Goz ou encore Les hortensias... Depuis les années 30, les cabines de la cité baby, affublées de noms sentant bon l'été, revivent de juin à octobre. Ancrées sur la falaise ou posées à même le sable de la plage du Valais, ces maisonnettes,

le monde ici, je loue simplement la parcelle de terrain. Ca me revient à 90 € par an », poursuit Christiane, très attachée à son « petit coin de paradis », comme elle l'appelle. 30 m2, rien de plus, et une vue imprenable sur la baie suffisent à son bonheur. « Ca fait cinquante ans qu'on ne veut plus de nous, souffle Jean-Pierre. La Ville cherche à nous faire partir par tous les moyens. Si la cabine s'écroule, on ne peut pas reconstruire par-dessus. On doit donc faire attention à bien l'entretenir, à la restaurer au fur et à mesure. Il y a quelques années, une a brûlé et désormais il n'y a plus rien ».

Pas le droit de reconstruire donc et aussi d'effectuer une transaction ; la Ville étant avertie dès qu'un notaire est saisi pour une vente. « On continue de préempter tous les biens qui sont cédés, confirme-t-on en mairie. Ces acquisitions se font d'après les prix estimés par les Domaines avec pour finalité de redonner un état sauvage à cet espace ». Reste que certains cèdent leurs biens de main à la main, pour tenir les autorités à l'écart. « Ca marche au bouche-à-oreille, on procède à une vente officieuse. Comme ça, personne n'est au courant et la mairie ne peut pas racheter la cabine pour la démolir, explique Jean-Pierre. Apparemment elles posent problème pour l'urbanisme. Franchement, quand je regarde la digue en face, je me dis que c'est plutôt ça le problème ».

Comme l'ensemble des habitants de la cité baby, Jean-Pierre l'assure : « Quoi qu'il arrive, on ne bougera pas de là. On est des irréductibles Gaulois ! » Prêts à résister encore longtemps.

David CHOPIN. Ouest-France 31/07/2009

Le Légué 19 février

L'activité portuaire est assez diversifiée :
le commerce maritime avec l'exportation de ferraille, de sables, kaolin et autre produits de carrière, et l'importation de produits agroalimentaires et de bois de construction en provenance des pays scandinaves,
la pêche côtière et en saison la coquille Saint-Jacques,
la réparation navale,
le yachting avec l'Association nautique du Légué1 et les activités commerciales annexes,
la préservation du patrimoine maritime local avec la présence du lougre Le Grand Léjon.

.
L'activité commerciale connaît une reprise d'activité depuis quelques années avec un trafic pour 2006 de 337 900 tonnes2 soit 236 700 tonnes d'importation et 101 200 tonnes d'exportation.
Le port est géré par la chambre de commerce et d'industrie des Côtes-d'Armor. Avec l'aide du Conseil général et de la communauté d'agglomération de Saint-Brieuc, des infrastructures ont été réalisées dans l'avant-port avec la construction d'une digue de 450 mètres et deux quais permettant désormais à des navires de 180 m et de 8 000 tonnes d'accoster.
Les navires de plus de 45 m nécessitent l'aide d'un pilote compte tenu de la topographie particulière. On accède au port par une écluse assez étroite pour les navires de plus petit tonnage, les bateaux de pêche et les

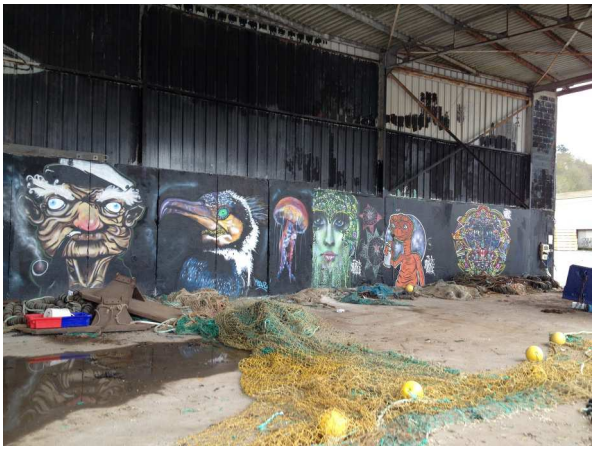
3 rue de la Gravelle Hillion
Responsable de publication Patrick Chanot

Téléphone : 02 96 32 29 64
Messagerie : patrick.chanot@wanadoo.fr

Yachts. Depuis le 1er février 2007, le port de Saint-Brieuc fait partie de la Fédération des ports régionaux et locaux de la Manche3 regroupant des ports français de Douarnenez à Calais, des ports anglais de Penzance à Medway, les ports

anglo-normands de Saint-Hélier pour Jersey et de Saint-Pierre-Port pour Guernesey et le port belge d'Ostende. L'objectif est de développer les activités commerciales en faisant mieux connaître l'ensemble des ports, mieux gérer l'environnement en créant un bureau d'affrètement régional pour éviter la circulation à vide de navires, et partager le savoir-faire en matière de sécurité maritime.

Textes
Patrick Chanot, Patrimoine de Bretagne,
Ouest France, Pordic animation
Photos Maryvonne Chanot ,Philippe Bodin



Fresques au Légué

Accueil des Italiens en juin prochain

Tout se précise. Nous connaissons désormais les dates exactes de leur séjour. Les animations et les randonnées sont calées. Nous ne connaissons pas encore tout à fait leur nombre, mais ils sont en train de recruter activement.

Beaucoup d'adhérents se sont inscrits pour de nombreuses animations. Je vous en remercie chaleureusement. Cela va nous permettre d'organiser ces journées sereinement.
Pour ceux qui ont oublié ou pas encore pu le faire, le sondage Doodle de Philippe est toujours accessible.